



Les actes recommandés par les Ahl al-Bayt (as) pour le jour de ‘Āshūrā’



(Partie 2)

Sommaire

Introduction	3
5. La meilleure des actions à accomplir le jour de ‘Āshūrā’	4
5.1. Le deuil vivant des Imāms (as).....	4
5.2. La question du jeûne le jour de ‘Āshūrā’	6
Le refus du jeûne et de la réjouissance	7
L’importance de s’abstenir d’invitations et de repas élaborés.....	8
5.3. La suspension des affaires mondaines et la sacralité du deuil.....	9
5.4. Le <i>tasallub</i> et l’apparence des endeuillés.....	10
Sens et usages du <i>tasallub</i>	11
5.5. La prière surérogatoire spécifique (avant zuhr)....	11
S’isoler pour la prière et la méditation	12
La prière en deux fois deux unités	12
La répartition des sourates à réciter	12
5.6. Se tourner vers le sanctuaire de l’Imām	13
al-Husayn (as) et visualiser la tragédie.....	13
Une formule de salutation et de malédiction	14
Les effets spirituels de cet acte.....	15
5.7. L’expression du deuil et la marche symbolique..	15
La disposition intérieure.....	16
5.8. L’invocation après la prière.....	17
L’invocation à réciter en levant les mains en position de <i>qunūt</i>	18
L’invocation en prosternation finale.....	26
Lever le visage vers le ciel et demander la protection divine	28

La promesse de protection sur quatre générations	28
Conclusion – Résumé des pratiques essentielles du ... jour de ‘Āshūrā’	31

Introduction

Après avoir évoqué, dans la première partie, l'importance de la ziyāra, la prière, le deuil et l'attente de la justice promise par Allah (swt), il convient désormais de présenter d'autres recommandations transmises par nos Imāms (as).

Ces enseignements, d'une grande richesse spirituelle, indiquent non seulement comment vivifier le souvenir de l'Imām 'al-Husayn (as), mais aussi comment éléver son âme en ce jour unique par des actes précis et méritoires.

Nous entamons cette deuxième partie par la tradition centrale qui désigne **la meilleure des actions à accomplir le jour de ‘Āshūrā’**.

5. La meilleure des actions à accomplir le jour de ‘Āshūrā’

L'un des enseignements les plus remarquables transmis à propos des actes recommandés le jour de ‘Āshūrā’, est rapporté d'après ‘Abdullâh ibn Sinân. Ce noble compagnon reçut ces instructions directement de l'Imâm al-Şâdiq (as).

Cette tradition figure dans trois œuvres de référence¹:

- *Miṣbâḥ al-Mutahajjid* de Shaykh al-Ṭūsî,
- *Al-Mazâr al-Kabîr* d'Ibn al-Mashhadî,
- *Iqbâl al-A‘mâl* de Sayyid Ibn Ṭâwûs.

5.1. Le deuil vivant des Imâms (as)

‘Abdullâh ibn Sinân relate :

دَخَلْتُ عَلَى سَيِّدِي أَبِي عَبْدِ اللَّهِ جَعْفَرِ بْنِ مُحَمَّدٍ عَلَيْهِ السَّلَامُ
فِي يَوْمِ عَاشُورَاءِ، فَأَلْقَيْتُهُ كَاسِفَ الْلَّوْنِ ظَاهِرَ الْحُزْنِ، وَدُمُوعُهُ
تَنَحَّدِرُ مِنْ عَيْنِيهِ كَاللُّؤْلُؤِ الْمُتَساقِطِ. فَقُلْتُ: يَا بْنَ رَسُولِ اللَّهِ!
مِمْ بُكَأُكَ لَا أَبْكِي اللَّهُ عَيْنِيْكَ؟ فَقَالَ لِي: أَوْ فِي غَفَلَةٍ أَنْتَ؟ أَمَا

عِلِّمْتَ أَنَّ الْحُسَيْنَ بْنَ عَلَىٰ اصْبَرَ فِي مِثْلِ هَذَا الْيَوْمِ؟

« Je me rendis auprès de mon maître Abû ‘Abdillâh Ja‘far b. Muḥammad (as) le jour de ‘Āshūrâ’. Je le trouvai le visage blême, empreint d'une profonde tristesse. Des larmes, semblables à des perles tombant goutte à goutte, coulaient de ses yeux.

¹ *Bihâr al-anwâr*, vol. 98, p. 304 ; *Miṣbâḥ al-mutahajjid*, vol. 1, p. 782 ; *Muḥammadî Rîshâhî, Shahâdat-nâma-yi Imâm Husayn (as)*, pp. 960-970

Je lui dis : “Ô fils du Messager d'Allah ! Pourquoi pleurez-vous ? Qu'Allah (swt) ne fasse jamais couler des larmes de vos yeux !”

Il me répondit : “Serais-tu donc dans l'oubli ? Ne sais-tu pas que c'est en ce jour que al-Husayn ibn 'Alī (as) fut tué ?” »

Ce début de narration, d'une intensité bouleversante, nous révèle d'emblée l'état d'esprit dans lequel se trouvaient nos Imāms (as) le jour de 'Āshūrā'.

Des années après le drame de Karbalā', l'Imām al-Ṣādiq (as) demeurait profondément marqué par le souvenir du martyre d'al-Husayn (as). Son visage blême, ses larmes intarissables et la tristesse qui l'enveloppait montrent que ce jour conservait, à ses yeux, une place centrale et inaltérable.

Ce récit souligne aussi un point fondamental : l'étonnement de 'Abdullāh ibn Sinān, qui interroge l'Imām (as) sur la raison de ses pleurs, amène l'Imām (as) à lui reprocher sa négligence et son oubli de ce qu'est le 10 Muḥarram - le jour où l'injustice et le sacrifice ont atteint leur sommet.

Ce rappel constitue pour chaque croyant un enseignement essentiel : 'Āshūrā' n'est pas un simple souvenir historique, mais une réalité vivante et un deuil renouvelé que nos Imāms (as) nous ont transmis comme un héritage sacré.

5.2. La question du jeûne le jour de ‘Āshūrā’

‘Abdullāh ibn Sinān interrogea alors l’Imām (as) :

فَقُلْتُ: يَا سَيِّدِي، فَمَا قَوْلُكَ فِي صَوْمَهِ؟
« Ô mon maître ! Quel est votre avis
concernant le jeûne en ce jour ? ”

L’Imām al-Ṣādiq (as) répondit alors, en attirant l’attention sur la question juridique du jeûne :

فَقَالَ لِي: صُمِّهُ مِنْ غَيْرِ تَبِيِّتِ، وَأَفْطِرُهُ مِنْ غَيْرِ تَشْمِيتِ، وَلَا
تَجْعَلْهُ يَوْمَ صَوْمٍ كُمَلاً، وَلِيَكُنْ إِفْطَارُكَ بَعْدَ صَلَةِ الْعَصْرِ
بِسَاعَةٍ عَلَى شَرِيكَةٍ مِنْ مَاءٍ؛ فَإِنَّهُ فِي مِثْلِ ذَلِكَ الْوَقْتِ مِنْ ذَلِكَ
الْيَوْمِ تَجَلَّتِ الْهَبِيجَاءُ عَنِ الْأَرْضِ وَانْكَشَفَتِ الْمَلَحَمَةُ
عَنْهُمْ، وَفِي الْأَرْضِ مِنْهُمْ ثَلَاثُونَ رَسُولًا مَوَالِيهِمْ، يَعْرُّ عَلَى
رَسُولِ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَآلِهِ وَصَرَّعُهُمْ، وَلَوْ كَانَ فِي الدُّنْيَا
يَوْمَئِذٍ حَيَاً لَكَانَ صَلَواتُ اللَّهِ عَلَيْهِ هُوَ الْمُعَزِّي بِهِمْ

« Il me dit : “**Jeûne ce jour sans en avoir formé l'intention préalable** (c'est-à-dire contente-toi de la faim et de la soif, sans acte cultuel de jeûne). Puis romps ton abstinence, sans te réjouir.

Ne considère pas ce jour comme un jour de jeûne complet. Que ton repas de rupture intervienne une heure après la prière de l'après-midi ('Aṣr), **en buvant une simple gorgée d'eau.**

Car c'est à ce moment précis, en ce jour, que le combat s'estompa contre la Famille du Messager d'Allah (saw), et que le massacre

cessa, tandis que trente martyrs d'entre eux gisaient à terre.

Cette scène de leur martyre était des plus pénibles pour le Messager d'Allah (saw), et s'il avait été vivant ce jour-là, c'est lui qui aurait été [le premier] endeuillé à leur sujet.”

‘Abdullāh ibn Sinān rapporte alors que l’Imām al-Ṣādiq (as) fut submergé par l’émotion :

وَبَكَى أَبُو عَبْدِ اللَّهِ عَلَيْهِ السَّلَامُ حَتَّى اخْضَلَتِ لِحِينَتُهُ بِدُمُوعِهِ

« Abū ‘Abdillāh (as) se mit alors à pleurer si intensément que sa barbe fut imbibée de ses larmes. »

Le refus du jeûne et de la réjouissance

Il convient de rappeler qu'historiquement, la propagande des Banū Umayya chercha à transformer le 10 Muḥarram en un jour de fête et de jeûne méritoire.

إِنَّ هَذَا يَوْمٌ تَبَرَّكَتْ بِهِ بَنُو أُمَيَّةَ

« Assurément, c'est un jour dont se sont réjouis [et qu'ont célébré] les Banū Umayya. »

وَهَذَا يَوْمٌ فَرَحَتْ بِهِ آلُ زِيَادٍ وَآلُ مَرْوَانَ بِقَتْلِهِمُ الْحُسَيْنَ

« Et c'est un jour où la famille de Ziyād et la famille de Marwān se sont réjouis pour avoir assassiné al-Husayn (as). »¹

¹ Extrait de la Ziyārat ‘Āshūrā'

Aujourd’hui encore, certaines dynasties et certains courants qui se disent « musulmans », perpétuent cette innovation, encourageant la célébration et le jeûne volontaire de ‘Āshūrā’, sous prétexte qu’il s’agirait d’une sunna du Saint Prophète (saw).

En réalité, ce jour est un jour de deuil et d'affliction, consacré à la mémoire du martyre d’al-Husayn (as). Non seulement le jeûne de ‘Āshūrā’ n'est pas considéré comme recommandé, mais il est au contraire tenu pour un acte réprouvé et détestable (*makrūh*).¹

L'importance de s'abstenir d'invitations et de repas élaborés

Conformément à la narration précitée et à la pratique constante de nos Imāms (as), il est recommandé que le croyant rompe son abstinence une heure après la prière de l’après-midi, en buvant une simple gorgée d'eau, sans organiser de repas abondants ni consommer de mets festifs. Il est donc préférable et plus respectueux d'éviter toute forme d'invitation², d'offrande, et la consommation de plats gras, sucrés ou élaborés en ce jour de deuil.

¹ *Tawdīḥ al-masā'il al-jāmi'*, vol. 2, éd. 1403 H.

² NDT : Il s'agit évidemment ici d'invitations à manger organisées dans un contexte festif ou amical. Les regroupements des croyants au sein des assemblées de deuil, où ils partagent une nourriture simple et modeste, ne sont pas visés par cette recommandation et relèvent d'une tradition de solidarité et de consolation permise.

5.3. La suspension des affaires mondaines et la sacralité du deuil

En raison de la gravité et de la sacralité de ce jour, les Ahl al-Bayt (as) ont accordé une importance particulière aux moindres détails du comportement à adopter. L'Imām al-Bāqir (as) souligne entre autres qu'il convient d'éviter toute activité mondaine en ce jour :

فَإِنْ اسْتَطَعْتَ أَنْ لَا تَنْتَشِرَ يَوْمَكَ فِي حَاجَةٍ فَافْعُلْ، فَإِنَّهُ يَوْمٌ
نَحِسْنُ لَا تُقْضِي فِيهِ حَاجَةً، وَإِنْ قُضِيَتْ لَمْ يُبَارِكْ لَهُ فِيهَا وَلَمْ
يَرْ رُشْدًا. وَلَا تَدْخُرَنَّ لِمَنْزِلَكَ شَيْئًا، فَإِنَّهُ مَنْ اذْهَرَ لِمَنْزِلَهُ شَيْئًا
فِي ذَلِكَ الْيَوْمِ لَمْ يُبَارِكْ لَهُ فِيمَا يَدْخُرُهُ وَلَا يُبَارِكْ لَهُ فِي أَهْلِهِ.
فَمَنْ فَعَلَ ذَلِكَ كُتِبَ لَهُ ثَوَابُ الْفِيَافِ حِجَّةَ وَالْفِيَافِ أَلْفِ
عُمْرَةَ وَالْفِيَافِ أَلْفِ عَرْزَوَةَ كُلُّهَا مَعَ رَسُولِ اللَّهِ صَ وَكَانَ لَهُ ثَوَابُ
مُصِيبَةٍ كُلِّ نَيٍّ وَرَسُولٌ وَصِدِيقٌ وَشَهِيدٌ مَاتَ أَوْ قُتِلَ مُنْذُ خَلَقَ
اللَّهُ الدِّينِ إِلَى أَنْ تَقُومَ السَّاعَةُ

« Si tu le peux, en ce jour [de 'Āshūrā'],
abstiens-toi de sortir pour t'occuper de tes affaires. Car c'est un jour néfaste (*nahs*), durant lequel aucun besoin n'est satisfait, et si quelque chose est accompli, cela ne sera pas bénî et il n'en résultera aucun bien.

*Et ne mets rien de côté pour ta maison ce jour-là, car quiconque réserve quelque chose pour son foyer en ce jour, ne recevra aucune bénédiction (*baraka*) dans ce qu'il a amassé, et cela ne procurera aucun bien à sa famille.*

*Quant à celui qui s'en abstient, il lui sera inscrit la récompense d'un million de pèlerinages (*hajj*), un million de 'umra et un million de*

participations au combat (ghazwa), tous accomplis avec le Messager d'Allah (saw). Il recevra également la récompense pour les épreuves endurées par tous les prophètes (nabi), messagers (rasūl), véridiques (ṣiddīq) et martyrs (shahīd), depuis qu'Allah (swt) a créé le monde jusqu'au Jour de la Résurrection. »¹

5.4. Le *tasallub* et l'apparence des endeuillés

L'Imām al-Ṣādiq (as) partagea alors à 'Abdullāh ibn Sinān des instructions précises concernant l'attitude et la tenue des croyants en ce jour :

يَا عَبْدَ اللَّهِ بْنَ سِنَانَ، إِنَّ أَفْضَلَ مَا تَأْتِي بِهِ فِي هَذَا الْيَوْمِ أَنْ
تَعِمَّدَ إِلَى ثِيَابٍ طَاهِرَةٍ فَتَلْبَسَهَا وَتَتَسَلَّبَ، قُلْتُ: وَمَا التَّسَلُّبُ؟
قَالَ: تُحَلِّلُ أَزْرَاكَ، وَتَكْشِفُ عَنْ ذِرَاعِكَ كَهْيَيَّةً أَصْحَابِ
الْمَصَابِ

« "Ô 'Abdullāh ibn Sinān ! La meilleure des choses que tu puisses faire en ce jour est de prendre des vêtements propres, de les porter et de **pratiquer le tasallub.**"

Je demandai : "Et qu'est-ce que le *tasallub* ?"

Il répondit : "C'est le fait de délier les [premiers] boutons de ta chemise et de retrousser tes manches, comme le font ceux qui se trouvent frappés par un grand malheur." »

¹ *Kāmil al-zīyārāt*, vol. 1, p. 326/174

Sens et usages du *tasallub*

Il est important de souligner que, selon les coutumes et les contextes historiques, l'apparence des endeuillés peut varier. Le terme *tasallub* a été utilisé dans plusieurs sens: il désigne notamment le fait d'adopter une attitude et une tenue marquant une tristesse profonde, et, dans certains cas, le port d'un vêtement noir de deuil.¹

Ces usages témoignent de l'importance accordée à la manifestation extérieure du deuil, en signe de solidarité avec le martyre d'al-Husayn (as) et de rejet de toute forme de réjouissance en ce jour.

5.5. La prière surérogatoire spécifique (avant *zuhr*)

L'Imām (as) transmit ensuite une prière surérogatoire particulière à accomplir avant l'appel à la prière du *zuhr* le jour de 'Āshūrā', et précisa sa méthode:

ثُمَّ تَخْرُجُ إِلَى أَرْضِ مُقْفَرَةٍ أَوْ مَكَانٍ لَا يَرَاكَ بِهِ أَحَدٌ، أَوْ تَعْمِدُ إِلَى
مَنْزِلٍ لَكَ خَالٍ، أَوْ فِي خَلْوَةٍ مُنْذُ حِينٍ يَرْتَفِعُ النَّهَارُ، فَتُصَلِّي
أَرْبَعَ رَكْعَاتٍ تُحْسِنُ رُكُوعَهَا وَسُجُودَهَا وَخُشُوعَهَا، وَتُسَلِّمُ بَيْنَ
كُلِّ رَكْعَتَيْنِ، تَقْرَأُ فِي الْأَوْلِي سُورَةَ الْحَمْدِ وَ«قُلْ يَا أَيُّهَا
الْكَافِرُونَ»، وَفِي الثَّانِيَةِ: الْحَمْدَ وَ«قُلْ هُوَ اللَّهُ أَحَدٌ»، ثُمَّ
تُصَلِّي رَكْعَتَيْنِ أخْرَيَتِينِ، تَقْرَأُ فِي الْأَوْلِي: الْحَمْدَ وَسُورَةَ الْأَحْزَابِ،
وَفِي الثَّانِيَةِ: الْحَمْدَ وَ«إِذَا جَاءَكَ الْمُنَافِقُونَ»، أَوْ مَا تَيَسَّرَ مِنَ
الْقُرْآنِ

¹ *Ibn al-Athīr, al-Nihāya*, vol. 2, p. 387 ; *Ibn Manzūr, Lisān al-'Arab*, vol. 1, p. 473.

S'isoler pour la prière et la méditation

« Ensuite, rends-toi dans une terre déserte, ou **dans un lieu où personne ne pourra te voir**, ou bien retire-toi dans une pièce vide de ta maison, dans la solitude, à partir du moment où le soleil s'est élevé (proche du zénith, avant le zuhr). »

La prière en deux fois deux unités

« Tu accompliras alors quatre unités (*rak’āt*), en veillant à parfaire ton inclinaison (*rukū’*), ta prosternation (*sujūd*) et ta concentration (*khushū’*). »

Tu accomplis ces **quatre unités en deux prières de deux rak’āt**, et tu salues (*taslīm*) après chaque deux *rak’āt*. »

La répartition des sourates à réciter

Dans les deux premières unités :

« Dans la première *rak’āt*, tu réciteras la **Sourate al-Hamد (01)** et **Qul yā ayyuhā l-kāfirūn (109)**.

Dans la deuxième *rak’āt*, la **Sourate al-Hamد (01)** et **Qul huwallāhu Ahad (112)**. »

Après le salut, dans les deux suivantes :

« Puis tu prieras deux autres *rak’āt*. Dans la première, la **Sourate al-Hamد (01)** et la **Sourate al-Ahzāb (33)**.

Dans la deuxième unité, la **Sourate al-Hamد** (01) et **Idhā jā 'aka l-munāfiqūn** (63).

Et [si tu n'es pas en mesure de réciter ces sourates en entier], tu peux les remplacer par toute autre sourate du Coran. »

Cette prière, accomplie dans le retrait et le calme, marque la préparation intérieure du cœur à revivre le souvenir de ‘Āshūrā’, et à se purifier par la méditation sur le sacrifice d’al-Husayn (as). Elle invite le croyant à se détacher des préoccupations de ce monde et à se relier profondément au message éternel du martyre.

5.6. Se tourner vers le sanctuaire de l’Imām al-Husayn (as) et visualiser la tragédie

L’Imām al-Ṣādiq (as) poursuivit et recommanda de tourner son cœur et son corps vers Karbalā’, après avoir terminé la prière :

ثُمَّ سُلِّمْ وَتُحَوِّلُ وَجْهَكَ نَحْوَ قَبْرِ الْحُسَيْنِ عَلَيْهِ السَّلَامُ
وَمَضْجَعِهِ، فَتَمَثِّلُ لِنَفْسِكَ مَصْرَعَهُ وَمَنْ كَانَ مَعَهُ مِنْ وُلْدِهِ
وَأَهْلِهِ، وَسُلِّمْ وَتُصَلِّي عَلَيْهِ، وَتَلْعَنْ قاتِلِيهِ وَتَبَرِّأُ مِنْ أَفْعَالِهِمْ.

« **Puis tourne ton visage en direction de la tombe d’al-Husayn (as)** et le lieu de son martyre. Tu **visualises en ton for intérieur l’endroit [et le moment] de son assassinat** et celle de ses enfants et de sa famille qui étaient avec lui. Tu **adresses alors tes salutations** et tes prières sur lui, tu **maudis ses assassins** et tu te désavoues de leurs actes. »

Une formule de salutation et de malédiction

Parmi les formules de salutation et de malédiction que nos Imāms (as) nous ont enseignées, il est particulièrement recommandé de réciter celles de la Ziyārat ‘Āshūrā’ :

السَّلَامُ عَلَيْكَ يَا أَبَا عَبْدِ اللَّهِ وَعَلَى الْأَرْوَاحِ الَّتِي حَلَّتْ بِفَنَائِكَ
عَلَيْكَ مِنِّي سَلَامُ اللَّهِ أَبْدًا مَا بَقِيتُ وَبِقِيَ اللَّيلُ وَالنَّهَارُ وَ
لَا جَعَلَهُ اللَّهُ آخِرَ الْعَهْدِ مِنِّي لِزِيَارَتِكُمُ السَّلَامُ عَلَى الْحُسَينِ وَ
عَلَى عَلِيٍّ بْنِ الْحُسَينِ وَعَلَى أَوْلَادِ الْحُسَينِ وَعَلَى أَصْحَابِ
الْحُسَينِ

« Que la paix soit sur toi, ô Abā ‘Abdillāh, et sur
les âmes qui reposent autour de toi. Que la paix
d'Allah (swt) soit sur vous, de ma part, à jamais,
tant que dureront le jour et la nuit. Qu'Allah
(swt) ne fasse pas que ce soit la dernière fois
que je vous visite.

Que la paix soit sur al-Husayn, sur ‘Alī ibn al-
Husayn, sur les enfants d'al-Husayn et sur les
compagnons d'al-Husayn. »

اللَّهُمَّ خُصَّ أَنْتَ أَوَّلَ ظَالِمٍ بِاللَّعْنِ مِنِّي وَأَبْدَأْ بِهِ أَوَّلَ ثُمَّ العنَّ
الثَّانِي وَالثَّالِثَ وَالرَّابِعِ اللَّهُمَّ العنْ يُزِيدَ خَامِسًا وَالعنْ عَبْدَ
اللَّهِ بْنَ زَيْدٍ وَابْنَ مَرْجَانَةَ وَعُمَرَ بْنَ سَعْدٍ وَشَمْرًا وَآلَ أَبِي
سُقْيَانَ وَآلَ زَيْدٍ وَآلَ مَرْوَانَ إِلَى يَوْمِ الْقِيَامَةِ

« Ô Allah ! Réserve la première de mes
malédictions à celui qui fut le premier
oppresseur ; commence par lui avant les autres.
Puis maudis le deuxième, le troisième et le
quatrième.

Ô Allah ! Maudis Yazid en cinquième ; puis
maudis ‘Ubaydullāh ibn Ziyād, le fils de

Marjāna, ‘Umar ibn Sa‘d, Shimr, la famille d’Abū Sufyān, la famille de Ziyād et la famille de Marwān jusqu’au Jour de la Résurrection. »

Les effets spirituels de cet acte

L’Imām (as) précisa à ‘Abdullāh ibn Sinān :

يَرْفَعُ اللَّهُ عَزَّ وَجَلَّ لَكَ بِذِلِّكَ فِي الْجَنَّةِ مِنَ الدَّرَجَاتِ، وَيَحْمِلُ
عَنْكَ مِنَ السَّيِّئَاتِ

« Allah (swt) élèvera ainsi ton rang au Paradis
et ôtera de toi tes péchés. »

5.7. L’expression du deuil et la marche symbolique

L’Imām al-Ṣādiq (as) invita ensuite à un acte symbolique de deuil et de soumission au décret divin :

ثُمَّ تَسْعِي مِنَ الْمَوْضِعِ الَّذِي أَنْتَ فِيهِ - إِنْ كَانَ صَحْرَاءً أَوْ فَضَاءً
أَوْ أَيْ شَيْءٍ كَانَ - حُطْوَاتٍ، تَقُولُ فِي ذَلِكَ

« Puis, de l’endroit où tu te trouves – qu’il s’agisse d’un désert, d’un espace dégagé ou de tout autre lieu – **avance de quelques pas en répétant :**

إِنَّا لِلَّهِ وَإِنَّا إِلَيْهِ رَاجِعُونَ، رَضِيَ بِقَضَاءِ اللَّهِ وَتَسْلِيمًا لِأَمْرِهِ
"Innā li-llāhi wa innā ilayhi rāji‘ūn, riḍān bi-qadā‘i Llāh wa taslīman li-amrih"

Certes, nous appartenons à Allah (swt) et c'est vers Lui que nous retournons. Nous sommes

satisfait du décret d'Allah, et nous nous soumettons à Son ordre.¹ »

La disposition intérieure

وَلَيَكُنْ عَلَيْكَ فِي ذَلِكَ الْكَابَةُ وَالْحُزْنُ، وَأَكْثَرُ مِنْ ذِكْرِ اللَّهِ
سُبْحَانَهُ وَالْإِسْتِرْجَاعُ فِي ذَلِكَ الْيَوْمِ

« En accomplissant ces gestes, il convient de se maintenir **dans un état de profonde tristesse** et d'abattement sincère.

Multiplie, en ce jour, le dhikr d'Allah (swt) et la formule d'istirjā' (Innā li-llāhi wa innā ilayhi rāji'ūn). »

Ces instructions détaillées montrent combien l'Imām (as) insistait sur la présence du cœur, la visualisation du martyre et le détachement des distractions de ce monde.

¹ Dans al-Iqbāl, il est précisé : « Tu avances et reviens sept fois, et chaque fois, tu récites sept fois l'invocation. »

5.8. L'invocation après la prière

Après avoir terminé la marche symbolique, lorsqu'on revient et que l'on se tient à l'endroit où la prière a été accomplie, l'Imām al-Ṣādiq (as) recommande la récitation de cette invocation :

اللَّهُمَّ عَذِّبِ الْفَجَرَةَ الَّذِينَ شَاقُوا رَسُولَكَ وَحَارَبُوا أَوْلِيَاءَكَ،
وَعَبَدُوا غَيْرَكَ وَاسْتَخَلُوا مَحَارِمَكَ، وَالْعَنِ الْقَادَةَ وَالْأَتَبَاعَ وَمَنْ
كَانَ مِنْهُمْ فَخَبَّ وَأَوْضَعَ مَعْهُمْ أَوْ رَضَى بِفَعْلِهِمْ لَعْنَا كَثِيرًا.
اللَّهُمَّ وَعَجَّلْ فَرَجَ آلِ مُحَمَّدٍ، وَاجْعَلْ صَلَواتِكَ عَلَيْهِ وَعَلَيْهِمْ،
وَاسْتَنِقِدْهُمْ مِنْ أَيْدِي الْمُنَافِقِينَ الْمُضِلِّيَنَ وَالْكُفَّارِ الْجَاهِدِينَ،
وَافْتَحْ لَهُمْ فَتْحًا يَسِيرًا، وَاتْحَ لَهُمْ رَوْحًا وَفَرْجًا قَرِيبًا، وَاجْعَلْ
لَهُمْ مِنْ لَذْنَكَ عَلَى عَدُوكَ وَغَدُوكِمْ سُلْطَانًا نَصِيرًا

Allāhumma 'adhdhib al-fajara alladhīna
shāqqū rasūlaka wa hārabū awliyā 'aka, wa
'abādū ghayrak, wa-istahallū maḥārimak, wa-
l'an al-qādata wa-l-atbā', wa-man kāna
minhum fakhhabba wa-awḍa 'a ma 'ahum aw
raḍiya bi-fi'līhim la 'nan kathīran.

Allāhumma wa-'ajjal faraja Āl Muḥammad,
wa-j'al ṣalawātika 'alayhi wa 'alayhim, wa-
stanqidhhum min aydī al-munāfiqīn al-
muḍillīn wa-l-kafara al-jāhidīn, wa-ftaḥ lahum
fatḥan yaśīran, wa-atih lahum rūḥan wa-
farajan qarīban, wa-j'al lahum min ladunka
'alā 'aduwwika wa-'aduwwihim sultānan
naṣīran.

« Ô Allah ! Châtie les criminels qui se sont
dressés contre Ton Messager, qui ont combattu
Tes alliés, qui ont adoré d'autres que Toi et ont
déclaré licites Tes interdits. Maudis les chefs et
leurs suiveurs, et tous ceux qui se sont abaissés

et compromis avec eux, ou qui ont été satisfaits de leurs actes, d'une malédiction abondante.

Ô Allah ! Hâte la délivrance de la famille de Muḥammad (saw). Accorde-lui Tes bénédictions, ainsi qu'à eux. Délivre-les des mains des hypocrites qui égarent, des mécréants qui nient la vérité. Accorde-leur une victoire facile, un soulagement et un secours proche. Et donne-leur, de Ta part, un pouvoir triomphant contre Ton ennemi et leur ennemi. »

L'invocation à réciter en levant les mains en position de qunūt

اللَّهُمَّ، إِنَّ كَثِيرًا مِّنَ الْأَمَّةِ نَاصَبَتِ الْمُسْتَحْفَظِينَ مِنَ الْأَئِمَّةِ،
وَكَفَرَتِ الْكَلِمَةٌ وَعَكَفَتْ عَلَى الْقَادِهِ الظَّلْمَةِ، وَهَجَرَتِ الْكِتَابَ
وَالسُّنَّةُ، وَعَدَلَتْ عَنِ الْحَبْلَيْنِ الدَّيْنِ أَمْرَتْ بِطَاعَتِهِمَا
وَالْتَّمْسُكِ بِهِمَا، فَأَمَاتَتِ الْحَقَّ وَجَارَتْ عَنِ الْقَصْدِ، وَمَا لَأَتِ
الْأَحْزَابَ وَحَرَفَتِ الْكِتَابَ، وَكَفَرَتِ الْحَقَّ لَمَّا جَاءَهَا،
وَتَمَسَّكَتِ الْبَاطِلُ لَمَّا اعْتَرَضَهَا، وَضَيَّعَتْ حَقَّكَ وَأَضَلَّتْ
خَلْقَكَ، وَقَتَلَتْ أُولَادَ نَبِيِّكَ وَخَيْرَةَ عِبَادِكَ وَحَمَلَةَ عِلْمِكَ
وَوَرَثَةَ حِكْمَتِكَ وَوَحِيدِكَ.

Allāhumma, inna kathīran min al-umma
nāshabat al-mustahfažīna min al-a’imma, wa-
kafarat bi-l-kalima, wa- ‘akafat ‘alā al-qādata
al-zulama, wa-hajarat al-kitāba wa-s-sunna,
wa- ‘adalat ‘an al-ḥablāyn alladhyān amarta
bi-tā ‘atihimā wa-t-tamassuki bihimā, fa-
amātat al-ḥaqqa wa-jārat ‘an al-qasd, wa-
māla ‘at al-ahzāba wa-ḥarrafa al-kitāb, wa-
kafarat bi-l-ḥaqqa lammā jā ’ahā, wa-
tamassakat bi-l-bātil lammā i ‘taradahā, wa-
dayya ‘at ḥaqqa wa-adallat khalqak, wa-qatlat

awlāda nabiyyika wa-khiyarat ‘ibādika wa-hamalata ‘ilmik wa-warathata ḥikmatik wa-wahyik.

« Ô Allah ! En vérité, beaucoup de membres de la communauté se sont dressés contre les Imāms (as) [que Tu avais désignés pour préserver la religion]. Ils ont mécrue en la Parole, se sont attachés aux chefs injustes, ont délaissé le Livre et la Sunna, se sont détournés des deux liens (al-ḥablayn) auxquels Tu avais ordonné de s'attacher et d'obéir.

Ils ont éteint la vérité, se sont écartés de la droiture, se sont ligués avec les factions ennemis, ont altéré le Livre, ont rejeté la vérité lorsqu'elle leur est parvenue et se sont cramponnés au faux lorsqu'il s'est présenté à eux.

Ils ont fait disparaître Ton droit, égaré Tes créatures, assassiné les enfants de Ton Prophète, les meilleurs de Tes serviteurs, les porteurs de Ta science, les héritiers de Ta sagesse et de Ta révélation. »

اللَّهُمَّ، فَزَلِيلْ أَقْدَامَ أَعْدَائِكَ وَأَعْدَاءِ رَسُولِكَ وَأَهْلِ بَيْتِ رَسُولِكَ، اللَّهُمَّ، وَأَخْرِبْ دِيَارَهُمْ وَافْلُ سِلاحَهُمْ، وَخَالِفْ بَيْنَ كَلِمَاتِهِمْ وَفُتَّ فِي أَعْضَادِهِمْ، وَأَوْهِنْ كَيْدَهُمْ وَاضْرِيْهُمْ بِسَيِّفِكَ الْقَاطِعِ، وَارِمْهُمْ بِحَجَرِكَ الدَّامِعِ، وَطْمَئِنْهُمْ بِالْبَلَاءِ ظَمَّاً، وَقُمْهُمْ بِالْعَذَابِ قَمَّاً، وَعَذِّبْهُمْ عَذَابًا نُكَرًا، وَخُذْهُمْ بِالسَّنَينَ وَالْمَثَلَاتِ الَّتِي أَهْلَكَتْ بِهَا أَعْدَاءَكَ، إِنَّكَ ذُو نَّقْمَةٍ مِنَ الْمُجْرِمِينَ،
Allāhumma, fazalzil aqdāma a 'dā 'ika wa-a 'dā 'i rasūlika wa-ahl bayti rasūlika.
Allāhumma, wa-akhrib diyārahum, wa-uflula silāḥahum, wa-khālif bayna kalimatihim, wa-futta fī a 'dāduhum, wa-awhin kaydahum, wa-

dribhum bi-sayfika al-qāti‘, wa-armihem bi-ḥajarika ad-dāmiq, wa-ṭummahum bi-l-balā‘ tamman, wa-qummuhum bi-l-‘adhāb qamman, wa-‘adhdhibhum ‘adhāban nukrā, wa-khudhhum bi-s-sinīn wa-l-mathulāti allātī ahlakta bihā a‘dā‘ ak, innaka dhū naqimatin mina-l-mujrimīn.

« Ô Allah ! Fais trembler les pas de Tes ennemis, des ennemis de Ton Messager et des ennemis de la Famille de Ton Messager.

Ô Allah ! Détruis leurs demeures, brise leurs armes, divise leurs rangs, affaiblis leur cohésion, ruine leurs plans, frappe-les de Ton épée tranchante, anéantis-les de Tes pierres écrasantes.

Engloutis-les sous les épreuves, fais-les sombrer dans les châtiments, inflige-leur un supplice impitoyable. Saisis-les par des années de disette et de représailles semblables à l'anéantissement de Tes ennemis d'autrefois. Car, en vérité, Tu es le Détenteur de la vengeance contre les criminels. »

اللَّهُمَّ إِنَّ سُنْتَكَ ضَائِعَةُ، وَأَحْكَامَكَ مُعَظَّلَةُ، وَعِتَرَةُ نَبِيِّكَ فِي الْأَرْضِ هَايَمَةُ. اللَّهُمَّ فَأَعْنِ الْحَقَّ وَأَهْلَهُ وَاقْمِ الْبَاطِلَ وَأَهْلَهُ، وَمُنَّ عَلَيْنَا بِالنَّجَاهِ وَاهِدِنَا إِلَى الْإِيمَانِ، وَعَجِّلْ فَرَجَنَا وَانْظِمْهُ بِفَرِّجِ أُولِيَّاِكَ، وَاجْعَلْهُمْ لَنَا وُدًّا وَاجْعَلْنَا لَهُمْ وَفْدًا،

Allāhumma, inna sunnataka dā‘i‘a, wa-ahkāmaka mu‘atṭala, wa-‘itrata nabiyika fi al-arḍ hā‘ima. Allāhumma, fa-a‘in al-haqqa wa-ahlahu, wa-qma‘ al-bātila wa-ahlahu, wa-munna‘ alaynā bi-n-najāh, wa-hdinā ilā al-imān, wa-‘ajjil farajanā wa-nżimhu bi-faraji

*awliyā ’ik, wa-j ‘alhum lanā wuddan, wa-j ‘alnā
lahum wufdan.*

« Ô Allah ! Ta sunna est délaissée, Tes lois sont suspendues, et la descendance de Ton Prophète est errante sur Terre [dans l'oppression et la crainte].

Ô Allah ! Soutiens la vérité et ses partisans, anéantis le faux et ses partisans. Accorde-nous le salut, guide-nous vers la foi, hâte notre délivrance unis-la à celle de Tes alliés. Fais qu'ils soient pour nous des soutiens, et que nous soyons pour eux des serviteurs et des compagnons fidèles. »

اللَّهُمَّ، وَأهْلِكَ مَنْ جَعَلَ يَوْمَ قَتْلِ ابْنِ نَبِيِّكَ وَخِيرَتِكَ عِيدًا،
وَاسْتَهَلَّ بِهِ فَرَحًا وَمَرَحًا، وَحُذْ أَخْرَهُمْ كَمَا أَخْذَتِ أَوْلَهُمْ،
وَأَصْعِفِ اللَّهُمَّ الْعَذَابَ وَالتَّنكِيلَ عَلَى ظَالِمِي أَهْلِ بَيْتِ نَبِيِّكَ،
وَأَهْلِكَ أَشْيَاعَهُمْ وَقَادَتْهُمْ، وَأَبْرَحْمَاتْهُمْ وَجَمَاعَتْهُمْ.

Allāhumma, wa-ahlik man ja’ ala yawma qatli ibn nabiyika wa-khiyratika ‘īdan, wa-istahalla bihi farahan wa-marahan, wa-khudh ākhirahum kamā akhadhta awwalahum, wa-adq ‘if Allāhumma al-‘adhāba wa-t-tankila ‘alā zālimī ahl bayti nabiyik, wa-ahlik ashya‘ahum wa-qādatahum, wa-abir ḥumātahum wa-jamā‘atahum.

« Ô Allah ! Anéantis ceux qui ont fait du jour de l'assassinat du fils de Ton Prophète et de Ton Élu un jour de fête, ceux qui se sont réjouis et qui se sont félicités de cette tragédie. Saisis les derniers d'entre eux comme Tu as saisi les premiers. Ô Allah ! Redouble le châtiment et la punition contre les oppresseurs de la Famille de Ton Prophète. Anéantis leurs

partisans, leurs meneurs, leurs protecteurs et leurs factions. »

اللَّهُمَّ، وضاعِفْ صَلَاوَاتِكَ ورَحْمَتِكَ عَلَى عِتَرَةِ
نَبِيِّكَ، العِتَرَةِ الضَّائِعَةِ الْخَائِفَةِ الْمُسْتَدْلَةِ، بَقِيَّةِ الشَّجَرَةِ
الظَّيِّبَةِ الرَّاكِيَّةِ الْمُبَارَكَةِ، واعْلَمْ اللَّهُمَّ كُلَّمَتَهُمْ، وَأَفْلَحْ حُجَّتَهُمْ،
وَأَكْشِفِ الْبَلَاءَ وَاللَّاؤَةَ وَخَنَادِسَ الْأَبَاطِيلِ وَالْعَمَى عَنْهُمْ،
وَتَبَّتْ قُلُوبَ شَيْعَتِهِمْ وَحِزْبِكَ عَلَى طَاعَتِهِمْ وَوَلَايَتِهِمْ
وَنُصْرَتِهِمْ وَمُؤْلَاتِهِمْ، وَأَعْنَهُمْ وَامْنَحْهُمُ الصَّبَرَ عَلَى الْأَذْى
فِيكَ، وَاجْعَلْ لَهُمْ أَيَّامًا مَمْشُودَةً وَأَوْقَاتًا مَمْحُودَةً مَسْعُودَةً
يُوشِكُ فِيهَا فَرْجُهُمْ، وَتَوَجِّبُ فِيهَا تَمْكِيَّهُمْ وَنَصْرَهُمْ، كَمَا
ضَمِّنْتَ لِأَوْلِيَائِكَ فِي كِتَابِكَ الْمُنْزَلِ؛

Allāhumma, wa-dā' if ḥalawātika wa-
raḥmatika wa-barakātika 'alā 'itrati nabiyyik,
al-'itra ad-dā'i'a al-khā'ifa al-mustadħalla,
baqiyat ash-shajara at-ṭayyiba az-zākiyya al-
mubāraka, wa-a 'li Allāhumma kalimatahum,
wa-aflīj ḥujjatahum, wa-kshif al-balā' wa-l-
la 'wā' wa-ḥanādis al-abātīl wa-l-'amā
'anhūm, wa-thabbibit qulūba shī'atihim wa-
ḥizbik 'alā tā'atihim wa-wilāyatihim wa-
nuṣratihim wa-muwālatihim, wa-a 'inhu m wa-
mnahhum aş-ṣabra 'alā al-adha fīk, wa-j'al
lahum ayyāman mashhūda wa-awqātan
maḥmūda mas'ūda yūshiku fihā farajuhum,
wa-tūjibu fihā tamkīnahum wa-naṣrahum,
kamā ḏaminta li-awliyā' ika fī kitābika al-
munzal.

« Ô Allah ! Multiplie Tes bénédictions, Ta miséricorde et Tes grâces sur la descendance de Ton Prophète, cette lignée opprimée, craintive et humiliée, reliquat de l'arbre pur, béni et noble.

Ô Allah ! Élève leur parole, rends victorieuse leur preuve, dissipe d'eux l'épreuve, les ténèbres de la fausseté et l'aveuglement.

Affermis le cœur de leurs partisans et de Ton parti dans leur obéissance, leur amour, leur soutien et leur fidélité.

Soutiens-les, accorde-leur la patience face aux épreuves pour Ton amour.

Assigne-leur des jours lumineux et des moments louables et heureux où leur délivrance sera proche, où leur autorité et leur victoire se réaliseront, comme Tu l'as promis à Tes alliés dans Ton Livre révélé.

فَإِنَّكَ قُلْتَ وَقَوْلُكَ الْحَقُّ: وَعَدَ اللَّهُ الَّذِينَ آمَنُوا مِنْكُمْ وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ لَيَسْتَخْلِفُهُمْ فِي الْأَرْضِ كَمَا اسْتَخْلَفَ الَّذِينَ مِنْ قَبْلِهِمْ وَلَيُمَكِّنَ لَهُمْ دِيْنَهُمُ الَّذِي أَرْتَصَ لَهُمْ وَلَيُبَدِّلَنَّهُمْ مِنْ بَعْدِ حَوْفِهِمْ أَمْنًا يَعْبُدُونَنِي لَا يُشْرِكُونَ بِي شَيْئًا.

Wa 'ada Allāhu alladhīna āmanū minkum wa-'amilū aṣ-ṣāliḥāti la-yastakhliifannahum fī al-arḍ kama-stakhlafa alladhīna min qablihim, wa-la-yumakkinanna lahum dīnahumu alladhi irtadā lahum, wa-la-yubaddilannahum min ba 'di khawfihim amnan, ya 'budūnānī lā yushrikūna bī shay 'ā.

Car Tu as dit — et Ta parole est Vérité — : "Allah a promis à ceux d'entre vous qui ont cru et accompli de bonnes œuvres qu'il leur donnerait la succession sur la Terre, comme Il l'a donnée à ceux qui les ont précédés, qu'il affirmerait pour eux leur religion qu'il a agréée pour eux, qu'il remplacerait leur crainte par la sécurité. Ils M'adoreront sans rien M'associer..." (Coran, 24:55). »

اللَّهُمَّ فَاكِشِفَ غُمَّتَهُمْ يَا مَنْ لَا يَمْلِكُ كَشْفَ الصُّرُّ إِلَّاهُو، يَا
 أَحَدُ يَا حُّيُّ يَا قَيْوُمُ، وَأَنَا يَا إِلَهِي عَبْدُكَ الْخَائِفُ مِنْكَ وَالْمَاجِعُ
 إِلَيْكَ، السَّائِلُ لَكَ الْمُقْبِلُ عَلَيْكَ، الْلَاجِئُ إِلَى فِنَائِكَ، الْعَالَمُ
 بِإِنَّهُ لَا مَلْجَأٌ مِنْكَ إِلَّا إِلَيْكَ. اللَّهُمَّ فَتَقَبَّلْ دُعَائِي، وَاسْمَعْ يَا
 إِلَهِي عَلَانِيقِ وَنَجْوَائِي، وَاجْعَلْنِي مِمَّنْ رَضِيتْ عَمَلَهُ وَقِبْلَتْ
 سُسْكَهُ وَنَجَيَتْهُ بِرَحْمَتِكَ إِنَّكَ أَنْتَ الْعَزِيزُ الْكَرِيمُ. اللَّهُمَّ وَصِلْ
 أَوْلًا وَآخِرًا عَلَى مُحَمَّدٍ وَآلِ مُحَمَّدٍ، وَبَارِكْ عَلَى مُحَمَّدٍ وَآلِ
 مُحَمَّدٍ، وَارْحَمْ مُحَمَّدًا وَآلَ مُحَمَّدٍ، بِأَكْمَلِ وَأَفْضَلِ مَا صَلَيْتَ
 وَبَارَكَتَ وَتَرَحَّمَتَ عَلَى أَنْبِيائِكَ وَرُسُلِكَ وَمَلَائِكَتِكَ وَحَمْلَةِ
 عَرِيشَكَ بِلَا إِلَهَ إِلَّا أَنْتَ. اللَّهُمَّ وَلَا تُفَرِّقْ بَيْنِي وَبَيْنِ مُحَمَّدٍ وَآلِ
 مُحَمَّدٍ صَلَوَاتُكَ عَلَيْهِ وَغَلِيْهِمْ، وَاجْعَلْنِي يَا مَوْلَايَ مِنْ شِيَعَةِ
 مُحَمَّدٍ وَعَلَيْهِ وَفَاطِمَةَ وَالْحَسَنِ وَالْحَسَنِ وَذُرْيَتِهِمُ الطَّاهِرَةِ
 الْمُنْتَجَبَةِ، وَهَبْ لِي التَّمَسُّكَ بِحَبْلِهِمْ وَالرِّضِي بِسَبِيلِهِمْ.
 وَالْأَخْذِ بِطَرِيقِهِمْ، إِنَّكَ جَوَادٌ كَرِيمٌ.

Allāhumma fa-kshif gummataḥum yā man lā
 yamliku kashf ad-durri illā huwa, yā Aḥadu yā
 Ḥayy yā Qayyūm, wa-anā yā ilāhī ‘abduka I-
 khā ‘ifu minka wa-r-rāji‘ u ilayka, as-sā ‘ilu laka
 l-muqabilu ‘alayka, al-lāji‘ u ilā finā ‘ika, al-
 ‘ālimu bi-annahū lā malja‘ a minka illā ilayka.
 Allāhumma fa-taqabbal du‘ā ‘ā ‘ī, wasma‘ yā
 ilāhī ‘alāniyyatī wa-najwāyā, wa-j‘alnī
 mimman raḍīta ‘amalahu wa-qbilta
 nusukahu wa-najjaytahu bi-raḥmatika innaka
 anta l-‘azīzu l-karīm.

Allāhumma wa-ṣalli awwalan wa-ākhiran ‘alā
 Muḥammad wa-Āl Muḥammad, wa-bārik ‘alā
 Muḥammad wa-Āl Muḥammad, wa-rham
 Muḥammadan wa-Āla Muḥammad, bi-akmali
 wa-afḍali mā ṣallayta wa-bārakta wa-
 tarahhamta ‘alā anbiyā‘ ika wa-rusulika wa-
 malā‘ ikatika wa-ḥamalat ‘arshika, bilā ilāha
 illā anta.

*Allāhumma wa-lā tufarriq baynī wa-bayna
Muhammad wa-Āl Muhammad ṣalawātuka
‘alayhi wa-‘alayhim, wa-j‘alnī yā mawlāya
min shī‘ati Muhammad wa-‘Alī wa-Fātimā
wa-l-Hasan wa-l-Husayn wa-dhurriyyatihimū ṭ-
ṭāhirati l-muntajaba, wa-hab lī t-tamassuka bi-
ḥablihim wa-r-riḍā bi-sabīlihim wa-l-akhdh bi-
ṭarīqatihim, innaka jawādun karīm.*

« Ô Allah ! Dissipe leur angoisse, Toi qui seul
peux lever le malheur.

Ô Unique, ô Vivant, ô Subsistant !

*Et moi, ô mon Dieu, je suis Ton serviteur, craintif
devant Toi, revenant à Toi, Te suppliant,
accourant vers Toi, conscient qu'il n'est point de
refuge contre Toi si ce n'est auprès de Toi.*

Ô Allah ! Agrée ma supplication, écoute, ô mon
Dieu, ce que je dis à haute voix et en secret.
Fais que je sois de ceux dont Tu agrées l'action,
dont Tu acceptes les actes d'adoration, que Tu
sauves par Ta miséricorde, car c'est Toi le Tout-
Puissant, le Très-Généreux.

Ô Allah ! Prie sur Muhammad (saw) et la
Famille de Muhammad (as), en premier et en
dernier.

Bénis Muhammad et la Famille de
Muhammad (as), fais miséricorde à
Muhammad et la Famille de Muhammad (as),
de la meilleure et la plus parfaite façon dont Tu
as prié, bénii et fait miséricorde à Tes Prophètes,
Tes Messagers, Tes anges et les porteurs de Ton
Trône. Il n'est pas d'autre divinité que Toi.

Ô Allah ! Ne me sépare pas de Muhammad et
de sa Famille — Tes prières soient sur lui et sur
eux — et fais de moi, ô mon Maître, un des

shi ‘as de Muḥammad, ‘Alī, Fāṭima, al-Hasan, al-Husayn et de leur descendance pure et élue.

Accorde-moi l’attachement à leur corde, la satisfaction de leur voie et la persévérance dans leur tradition.

Tu es, en vérité, le Généreux et le Noble. »

L’invocation en prosternation finale

L’Imām al-Ṣādiq (as) déclara que, pour clore cette série d’actes spirituels le jour de ‘Āshūrā’, il convient de mettre son front sur la terre (*sujūd*), et de réciter cette invocation profonde :

يَا مَنْ يَحْكُمُ مَا يَشاءُ وَيَفْعَلُ مَا يُرِيدُ، أَنْتَ حَكَمَتْ فِي أَهْلِ
بَيْتِ مُحَمَّدٍ فَلَكَ الْحَمْدُ مَحْمُودًا مَشْكُورًا، فَعَجَّلْ يَا مَوْلَايَ
فَرَجَّهُمْ وَفَرَجَنَا بَيْهُمْ؛ فَإِنَّكَ ضَمِنْتَ إِعْزَازَهُمْ بَعْدَ الدَّلَّةِ،
وَتَكْثِيرَهُمْ بَعْدَ الْقِلَّةِ، وَإِظْهَارَهُمْ بَعْدَ الْحُمُولِ، يَا أَصْدَقَ
الصادقين ويا أرحم الراحمين.

فَأَسَأْلَكَ يَا إِلَهِي وَسَيِّدِي مُتَضَرِّعاً إِلَيْكَ بِجُودِكَ وَكَرَمِكَ،
بَسْطِ أَمْلَى وَالْتَّجَاوِرْ عَنِّي، وَقَبُولَ قَلِيلِ عَمَلِي وَكَثِيرِهِ، وَالْزِيادةَ
فِي أَيَّامِي وَتَبْلِيفِ ذِلْكَ الْمَشَهَدَ، وَأَنْ تَجْعَلَنِي مِمَّنْ يُدْعَى
فَيُجِيبُ إِلَى طَاعَتِهِمْ وَمُوَالَاتِهِمْ وَنَصْرِهِمْ، وَتُرِينِي ذِلْكَ قَرِيبًا
سَرِيعًا فِي عَافِيَةٍ إِنَّكَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ.

Yā man yaḥkumu mā yashā' u wa-yaf' alu mā
yurid, anta ḥakamta fī Ahl Bayti Muḥammad,
fa-laka al-ḥamdu mahmūdan mashkūran. Fa-
'ajjil yā mawlāya farajahum wa-farajanā
bihim, fa-innaka ḥaminta i 'zāzahum ba 'da
adh-dhilla, wa-takthīrahum ba 'da al-qilla, wa-
izhārahum ba 'da al-khumūl, yā aṣdaq aṣ-
ṣādiqīn wa-yā arḥam ar-rāḥimīn. Fa-as 'aluka

yā ilāhī wa-sayyidī mutadarra ‘an ilayka bi-jūdika wa-karamika, baṣṭa amalī wa-tajāwuza ‘annī, wa-qabūla qalili ‘amalī wa-kathīrih, wa-z-ziyāda fī ayyāmī wa-tabhlīghī dhālika al-mashhad, wa-an taj ‘alanī mimman yud ‘ā fa-yujību ilā tā ‘atihim wa-muwālātihim wa-naṣrihim, wa-turiyanī dhālika qarīban sari ‘an fī ‘āfiya, innaka ‘alā kull shay ‘in qadīr.

« Ô Toi qui juges comme Tu le veux et fais ce que Tu désires !

C'est Toi qui as décrété ce qui est advenu à la Famille de Muḥammad (saw).

À Toi la louange, louange méritée, et gratitude proclamée.

Hâte donc, ô mon Maître, leur délivrance et la nôtre par eux.

Car Tu as garanti leur gloire après l'humiliation, leur nombre après la faiblesse, leur manifestation après l'effacement.

Ô le plus véridique des véridiques, ô le plus miséricordieux des miséricordieux !

Ô mon Dieu, ô mon Seigneur ! Je T'implore humblement, par Ta générosité et Ta largesse, d'étendre mes espérances, de pardonner mes fautes, d'agréer mes actes — qu'ils soient peu nombreux ou abondants — de prolonger mes jours, de me faire atteindre ce moment béni (la réapparition et la délivrance).

Fais de moi l'un de ceux que Tu appelles et qui répondent à l'obéissance, à l'alliance et au soutien de Tes élus.

Fais-moi voir cela bientôt et promptement, dans la santé et la quiétude.

Car Tu es, certes, capable de toute chose. »

Lever le visage vers le ciel et demander la protection divine

Enfin, l'Imām al-Ṣādiq (as) conclua : « Lève ton visage vers le ciel, et dis :

أَعُوذُ بِكَ أَنْ أَكُونَ مِنَ الَّذِينَ لَا يَرْجُونَ أَيَّامَكَ، فَأَعُوذُ بِإِلَهِ
بِرَحْمَتِكَ مِنْ ذَلِكَ

A 'ūdhu bika an akūna mina lladhīna lā
yarjūna ayyāmaka, fa-a 'idhnī yā ilāhī bi-
raḥmatika min dhālikā.

« Je cherche refuge auprès de Toi contre le fait
d'être parmi ceux qui n'espèrent pas Tes jours
[de victoire et de secours].

Protège-moi, ô mon Dieu, par Ta miséricorde,
contre cet état. »

La promesse de protection sur quatre générations

L'Imām (as) insista alors sur la puissance spirituelle de ces pratiques et sur la promesse divine qui leur est attachée. Il déclara :

فَإِنَّ هَذَا أَفْضَلُ يَابَنَ سِنَانٍ! مِنْ كَذَا وَكَذَا حَجَّةً، وَكَذَا وَكَذَا
عُمْرَةً تَتَطَوَّعُهَا وَتُنْفَقُ فِيهَا مَالَكَ وَتَنْصَبُ فِيهَا بَدَنَكَ وَتُفَارِقُ
فِيهَا أَهْلَكَ وَوَلَدَكَ.

وَاعْلَمُ أَنَّ اللَّهَ تَعَالَى يُعْطِي مَنْ صَلَّى هَذِهِ الصَّلَاةَ فِي هَذَا
الْيَوْمَ، وَدَعَا بِهَذَا الدُّعَاءِ مُخْلِصًا، وَعَمِلَ هَذَا الْعَمَلَ مُوقَنًا
مُصَدِّقًا، عَشَرَ خَصَابًا. مِنْهَا أَنْ يَقِيَهُ اللَّهُ مِيتَةَ السَّوْءِ، وَيُؤْمِنَهُ

مِنَ الْمَكَارِهِ وَالْقُفْرِ، وَلَا يُظْهِرَ عَلَيْهِ عَدْوًا إِلَى أَنْ يَمُوتَ، وَيَقِيهُ اللَّهُ مِنَ الْجُنُونِ وَالْجُدَامِ وَالْبَرْصِ فِي نَفْسِهِ وَوُلْدِهِ إِلَى أَرْبَعَةِ أَعْقَابٍ، وَلَا يَجْعَلَ لِلشَّيْطَانِ وَلَا لِأَوْلِيَائِهِ عَلَيْهِ وَلَا عَلَى نَسْلِهِ إِلَى أَرْبَعَةِ أَعْقَابٍ سَبِيلًا.

« Ô fils de Sinān ! Sache que cela [ce que je t'ai enseigné] est meilleur que tant et tant de pèlerinages (*hajj*) et tant et tant de 'umra surérogatoires, que tu accomplirais en y dépensant tes biens, en y épuisant ton corps, en quittant ta famille et tes enfants.

Sache qu'Allah (swt) accorde à quiconque accomplit cette prière en ce jour, récite cette invocation avec sincérité, et réalise ces actes avec conviction et certitude, de nombreux bienfaits parmi lesquels :

1. Allah le protège d'une mauvaise mort funeste.
2. Il le met à l'abri des malheurs et de la pauvreté.
3. Il n'accorde à aucun ennemi de prise sur lui jusqu'à son dernier souffle.
4. Il le préserve de la folie, de la lèpre et du vitiligo, en lui-même et dans sa descendance jusqu'à la quatrième génération après lui.
5. Il ferme la voie à Satan et à ses partisans contre lui et contre sa descendance, jusqu'à quatre générations. »

Ce point est d'une importance majeure : l'Imām al-Ṣādiq (as) insista sur la valeur incomparable de ces pratiques qui, en plus d'être un acte de fidélité au souvenir d'al-Husayn (as), garantissent à celui qui

les accomplit sincèrement de telles bénédictions qui sont rares durant toute l'année et qui méritent une attention toute particulière.

Il convient donc aux amoureux des Ahl al-Bayt (as), conformément aux recommandations explicites de l'Imām (as), d'étudier ces enseignements du jour de 'Āshūrā', de les transmettre à leurs proches et de les pratiquer avec ferveur, afin de bénéficier de cette lumière spirituelle unique.

Conclusion – Résumé des pratiques essentielles du jour de ‘Āshūrā’

Le deuxième volet de ces enseignements transmis par l’Imām al-Ṣādiq (as) expose un ensemble d’actes d’une profondeur spirituelle unique. Ils rappellent que ‘Āshūrā’ n’est pas seulement un événement historique, mais un deuil vivant et une fidélité constante aux Ahl al-Bayt (as).

Voici, en résumé, les principales recommandations à observer en ce jour :

1. Vivre le deuil sincère

- Manifester une tristesse visible (ka ’āba) et pleurer le martyre d’al-Husayn (as).
- Adopter l’apparence des endeuillés (tasallub).

2. Se préserver des activités mondaines

- Ne pas sortir pour ses affaires personnelles.
- Ne rien stocker ou économiser chez soi ce jour-là.

3. Ne pas jeûner comme un jour de fête

- S’abstenir de nourriture jusqu’après la prière de l’après-midi.
- Rompre par une simple gorgée d’eau, sans réjouissance.

4. S’isoler pour la prière et la méditation

- Accomplir quatre *rak’āt* avant le *zuhř*, avec recueillement et concentration.

5. Se tourner vers Karbalā' et visualiser la tragédie

- Saluer l'Imām al-Husayn (as), maudire ses assassins et renouveler le désaveu du faux.

6. Avancer symboliquement dans le deuil

- Marcher quelques pas en récitant *Innā li-llāh...* et s'en remettre au décret d'Allah (swt).

7. Réciter les invocations spécifiques

- Après la prière, les mains levées en qunūt, supplier pour la victoire des Ahl al-Bayt (as) et la chute de leurs ennemis.
- Se prosterner et conclure par l'invocation de délivrance et en levant le visage vers le ciel.

8. Espérer les bienfaits promis

- Une protection contre les épreuves, une préservation de sa descendance et une sauvegarde contre les ennemis sur quatre générations.

Ces recommandations constituent un chemin de purification, de mémoire et de fidélité. Elles témoignent que, pour nos Imāms (as), 'Āshūrā' reste le cœur vivant de la foi et un engagement renouvelé à chaque époque.

Puissions-nous les pratiquer avec sincérité et humilité, et en transmettre l'esprit à nos familles et à nos communautés.